

# Château de Montal



CENTRE DESCRIPTIONAUX

Le château de Montal, beau témoignage de la première Renaissance, a été construit en 15 ans (1519-1534) au début du règne de François ler, sur commande de Jeanne de Balsac, veuve d'un riche seigneur, Amaury de Montal. Situé sur une terrasse entourée d'arbres dans la vallée de la Bave, à proximité de la ville de Saint-Céré et des tours de Saint-Laurent, près du château fort de Castelnau-Bretenoux, il occupe l'emplacement d'un petit château médiéval.



Château de Montal avant restauration, 1908

Restauration du château de Montal, 1908-1932

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

« Château de Montal : Préservation et mise en valeur du patrimoine national. » D'après les éléments ci-dessus, faire la liste des dégradations subies et les situer dans le temps, puis établir celle des actions accomplies pour mettre le château dans son état actuel.

Bien que d'apparence austère, il est, comme tous les châteaux de la Renaissance, de conception différente des châteaux forts. Sans réels éléments défensifs, c'est une demeure agréable à vivre. Son architecture raffinée est enrichie d'un décor sculpté exceptionnel qui fait référence à la littérature humaniste, reflétant les goûts venus d'Italie lors de la première Renaissance. Beaucoup de ces sculptures, dont des bustes en haut-relief d'une grande qualité d'exécution, retracent l'histoire de la <u>famille de Jeanne de Balsac</u>, évoquant le destin tragique d'une partie de ses proches. Il émane de cette iconographie, imprégnée d'une grande sensibilité, une émotion particulière. En cela, le château de Montal diffère du château voisin contemporain, le château d'Assier, où l'on évoque le destin exceptionnel d'homme d'État que fut le commanditaire Galiot de Genouillac.

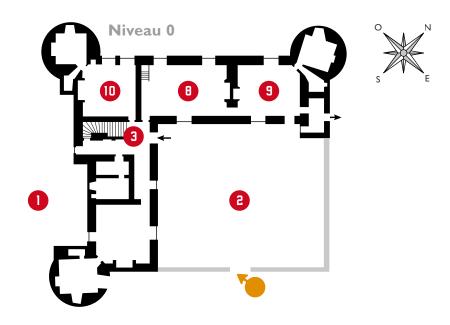
Différents propriétaires se succèdent jusqu'à la Révolution. En 1793, le château est proposé comme bien national alors que son propriétaire quitte la France. Montal est alors laissé aux mains des domestiques. Son propriétaire le retrouve à son retour d'exil.

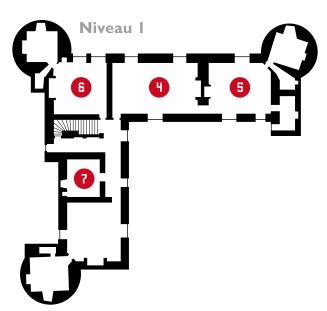
Au XIX° siècle, le château, en ruine, est transformé en ferme et en auberge. Dépouillé de ses sculptures par un propriétaire cupide, il est fort heureusement racheté par un riche industriel et amateur d'art, Maurice Fenaille, au début du XX° siècle. Ce dernier le restaure, fait revenir les éléments disparus et le meuble avec soin. Il en fera don à l'Etat en 1913 avec une réserve d'usufruit.

Depuis 2006, le Centre des monuments nationaux en assure la conservation et la gestion.

Ce château doté, de surcroît, d'une riche collection de mobilier, de tableaux, de tapisseries, de vitraux et d'un jardin à la française, est d'autant plus exceptionnel que les châteaux de la Renaissance sont assez peu nombreux en Quercy.

## PLAN DE VISITE DU MONUMENT





- Entrée / Sortie
- Façade extérieure nord-ouest et tour d'angle du château
- Cour d'honneur
- Escalier
- Grand salon d'honneur
- **6** Chambre Régence

- 6 Chambre Fenaille
- Chambre de Nine
- Grande salle du rez-de-chaussée (salle des gardes)
- Salle Robert de Balsac
- Cuisine

## FAÇADE EXTÉRIEURE NORD-OUEST ET TOUR D'ANGLE DU CHÂTEAU

#### > Mâchicoulis

Trous en aplomb du mur par lesquels on lançait des projectiles sur les assaillants.

#### > Corbeau

Élément architectural en saillie, habituellement en pierre, servant de support et souvent décoré.

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

Repérer les éléments faisant référence à une architecture défensive et les éléments résidentiels. Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le royaume de France devient plus sûr, les contraintes militaires moins fortes ; ce qui entraîne une perception différente du « château ».

La façade extérieure évoque néanmoins les châteaux forts par la présence de tours d'angle massives. Une ligne de faux **mâchicoulis**, dont les **corbeaux** diffèrent d'une tour à l'autre, fait allusion à une architecture défensive. Toutefois, on note la présence de larges fenêtres qui reflètent une fonction plus résidentielle que défensive, de même que les décors en partie haute (lucarnes et cheminées).



Tour d'angle ouest

Déplacez-vous vers la droite et placez-vous à l'angle du château.

## COUR D'HONNEUR

- > Travée de fenêtres Superposition d'ouvertures placées sur le même axe vertical.
- > Pilastre Élément vertical rectangulaire en faible saillie d'un mur généralement muni d'une base et d'un chabiteau.
- > Rinceau Élément linéaire de

décoration représentant de fines branches fleuries enroulées auxquelles divers motifs décoratifs sont ajoutés.



Détail de la frise de la façade sur cour

Le plan du château est régulier. Il est composé de deux corps de logis disposés en équerre. Deux ailes dont une galerie à portique, devaient initialement fermer la cour intérieure comme l'attestent une porte sculptée au premier étage de la façade nordest et des pierres d'attente aux deux extrémités des façades. Mais Jeanne de Balsac, veuve depuis 1510, laisse son projet inachevé à partir de 1534.

En contraste avec les façades extérieures, les façades de la cour illustrent parfaitement le goût de la première Renaissance française, issu des guerres d'Italie menées par la France au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Moulures et frises horizontales, d'influence italienne, séparent les niveaux rythmés par les **travées de fenêtres** à **pilastres** dont la verticalité est accentuée par de hautes lucarnes ouvragées. On parle ici d'organisation en damier.

Mais c'est son programme ornemental sculpté qui fait de Montal un château exceptionnel. Le répertoire décoratif de la première frise forme un large bandeau sculpté en léger relief. De délicats **rinceaux**, des figures mythologiques (Hercule et Antée, Mars, Mercure) ou symboliques (Victoire, Renommée, Force), des angelots, ou encore des personnages et des animaux fabuleux (sirènes, licorne, centaure) se mêlent aux initiales de Jeanne et de ses deux fils (Robert et Dordet) accompagnées des figures des blasons de la famille (coquilles et croix de St-André. Se rajoutent des devises en français comme « Plus d'espoir » ou en latin comme « Tyos ne viola » (n'outrage pas les tiens).



Décor sculpté de la façade sud-ouest, statue d'une vertu cardinale

> Ronde-bosse Sculpture travaillée sur tous ses côtés.

#### > Vertu

Qualité portée à un haut degré. On distingue quatre vertus cardinales : la force, la justice, la tempérance et la prudence. Le mot vertu peut désigner également (c'est le cas ici) une représentation allégorique de ces qualités.

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

Croquer un élément de la frise ou un buste

#### OUTIL D'EXPLOITATION

Le Château de Montal et la diffusion de la Renaissance La frise située sous la toiture montre en alternance avec le I de Jeanne, une suite de coquilles, motif très fréquent dans le décor des châteaux de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, évoquant la naissance de la déesse Vénus.

Au niveau de l'étage noble, le décor prend une toute autre importance, avec la série de sept bustes en **ronde-bosse**, placés entre les fenêtres, sur des fonds de médaillon et encadrés de pilastres sculptés. Chaque buste est surmonté d'un fronton triangulaire accosté de personnages composites, d'animaux ou de volutes.

Véritables portraits réalistes, ces sculptures sont véritablement nouvelles dans la mesure où elles adoptent la mode du buste à l'italienne. Ces bustes sont ceux de Jeanne et de ses proches, tous disparus à l'époque de leur réalisation, hormis son second fils Dordet, son neveu Dordet de Béduer et bien entendu Jeanne elle-même. De gauche à droite on trouve les bustes d'Amaury de Montal, époux de Jeanne, Jeanne, leur fils aîné Robert (mort lors des campagnes d'Italie), puis le second fils Dordet, le père de Jeanne, Robert de Balsac, sa mère Antoinette de Castelnau, et Dordet de Beduer. Les morts sont donc honorés ici avec les vivants prenant déjà leur place dans ce qui est bien une sorte de monument funéraire. De grandes statues de **vertus** cardinales sur chaque façade, la Force (sud-est) et, probablement la Prudence (sud-ouest), complètent un programme iconographique consacré à de nombreuses allégories.



#### Dessin du château présentant les façades extérieures

- Pierres d'attente
- Lucarne
- Tour quadrangulaire en pavillon
- Buste en ronde-bosse
- Frise
- Fronton triangulaire
- Travée de fenêtres

Entrez dans le château.

- > Pavillon Corps de bâtiment carré et développé en hauteur.
- > Escalier rampe sur rampe Escalier comportant plusieurs volées droites séparées par un repos ou une moitié tournante disposées de part et d'autre d'un mur noyau. Cette structure nouvelle est introduite d'Italie en France au XVIe siècle.

L'escalier, à la fois par sa conception et son décor, est le point fort et innovant de cette architecture résidentielle. Intégré dans une tour quadrangulaire en pavillon, il fait référence par sa verticalité marquée, à l'importance du donjon médiéval, tout en apportant une solution novatrice aux problèmes de circulation. Le modèle de l'escalier en vis hors œuvre, tel que l'on peut le voir dans l'aile François 1<sup>er</sup> à Blois, élevé à partir de 1515, est rejeté au profit d'un escalier inspiré par les réalisations des architectes italiens: l'escalier droit rampe sur rampe. Cet escalier à trois volées droites, largement éclairé, est célèbre pour son décor sculpté au revers des marches.



Volées de l'escalier d'honneur

#### Commencez la montée des marches.



Profil à l'antique entouré du nom de Jean « baron(ne) de Montal >>

- > Putti Mot italien, figure de bambin, nu et/ou ailé
- > Grisaille Couleur vitrifiable d'un ton brun pouvant aller jusqu'au noir. Cette technique picturale est employée dès les débuts du vitrail pour donner aux verres de couleur le modelé et les ombres.
- > Jaune d'argent Couleur de cémentation (traitement thermochimique), pénétrant dans la couche superficielle du verre et le colorant d'un jaune transbarent.

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

Relever les éléments de références à l'Antiquité dans l'architecture et l'iconographie.

L'ornementation suit la progression du visiteur vers l'étage noble : aux motifs géométriques et héraldiques, succède un répertoire décoratif « à l'antique », avec putti, oiseaux affrontés, dauphins, scènes de la vie d'Hercule et médaillons avec profils d'empereurs. Parmi ces derniers, figure Jeanne de Balsac représentée à l'antique. Par la présence de son portrait sculpté, des armoiries familiales et de ses initiales, elle s'affirme encore comme l'unique dame et maîtresse des lieux.

On peut admirer ici quelques uns des cent-dix vitraux des XVIe et XVIIe siècles, placés lors de la restauration du début du XXe siècle, dans toutes les fenêtres du château.

L'ensemble exceptionnel des vitraux installés par Maurice Fenaille aux fenêtres des niveaux supérieurs du château, devaient s'accorder à l'ambiance des espaces. Principalement choisis pour leurs formes, rondels ou panneaux quadrangulaires, entourés pour la plupart de bordures très décoratives, ils ne présentent pas de motifs iconographiques homogènes. On trouve des sujets profanes ou religieux d'époques différentes : scènes bibliques, figures de saints, thèmes du Zodiaque et des travaux des mois (dans le salon d'honneur, fenêtres côté cour), atelier d'imprimerie (escalier 2ème volée). Ces peintures sur verre utilisent pour beaucoup la technique de la grisaille rehaussée de jaune d'argent, très utilisée au XVIe siècle.



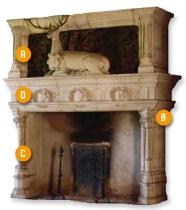
Vitrail placé dans une fenêtre du grand escalier

En avançant, par petits groupes, jusqu'à la fenêtre du palier du 1er étage, on peut observer sur la facade, la finesse et les détails d'expression du buste de Dordet et plus loin, le jardin à la française redessiné entre 1967 et 1969.

Entrez dans le grand salon d'honneur par la porte la plus proche de la fenêtre.

## GRAND SALON D'HONNEUR

> Cheminée à la française Cheminée saillante à grande hotte 1, parallèle au mur et dont le manteau 1 est formé de deux pieds droits 1 et d'un linteau 1 (XVI°-XVII° siècles). Nous sommes dans la pièce d'apparat qui servait, selon toute vraisemblance, à recevoir. Elle est marquée par la présence d'une cheminée monumentale à la française. La hotte est ornée de motifs héraldiques et d'une majestueuse statue de cerf, sujet très répandu dès la fin du Moyen Age et à la Renaissance dans le décor intérieur. Comme dans les autres pièces du château, le mobilier n'a aucun lien historique avec le monument, il est donc impossible d'identifier avec certitude la fonction initiale des pièces, mais il donne l'impression que celui-ci est véritablement habité.



Cheminée au cerf

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

Décrire les ornements sculptés du linteau de la cheminée (armoiries, médaillons et cordelettes). On remarque notamment un coffre de mariage du XVI<sup>e</sup> siècle au décor de profil d'homme et de femme en costume Renaissance, placé sous un portrait de jeune femme des années 1590.

Poursuivez et passez dans la pièce suivante.

## CHAMBRE RÉGENCE



Château de Rosny (?), tableau de la chambre Régence, huile sur toile.

> Plafond à caissons
Plafond composé de poutres
et de solives apparentes
dont l'entrecroisement forme
le décor

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

La définition de « château » à travers les époques en observant les tours médiévales et le tableau exposé.

Nous sommes dans un des cinq appartements du château. Ils comportent tous une chambre d'apparat associée à une garde-robe (petite chambre) et à un cabinet de retrait (lieu d'aisance) placés dans la tour d'angle, reflétant ainsi un réel souci de confort.

Dans la chambre, outre un mobilier Régence, se trouvent un banccoffre au dossier sculpté et une petite table Renaissance. Dans la garde-robe attenante existe encore le **plafond à caissons** d'origine. En repassant dans la chambre, on peut observer un tableau accroché au mur représentant la forme aboutie d'un château idéal de la Renaissance (non identifié). Composé de quatre ailes sur cour, il est entouré de douves remplies d'eau, d'un jardin à la française, de bois, et bordé par une rivière.

Il contraste avec les tours médiévales de Saint-Laurent visibles depuis une des fenêtres.

Retournez sur vos pas, en sortant du grand salon d'honneur, entrez dans la pièce voisine à droite.



Gombault et Macée, la Danse, tapisserie (détail)

Nous sommes dans la chambre du deuxième appartement. Elle est décorée d'une riche tapisserie, « la Danse », qui fait partie des sept tentures présentes dans le château, tissées par des ateliers français et flamands sur des modèles du XVIe siècle. Les tapisseries faisaient souvent partie d'une suite évoquant la vie ou l'histoire de personnages en plusieurs épisodes. Celles de Montal illustrent la vie champêtre en même temps que les différents âges de la vie jusqu'à la mort, à travers l'histoire d'un berger et d'une bergère, Gombaut et Macée, thème souvent repris depuis la fin du Moyen Age. Deux coffres Renaissance sont à remarquer notamment l'un orné de bustes en ronde-bosse, rappelant la série des bustes de la cour.

Sortez de la pièce, passez devant l'escalier, puis entrez dans la première pièce à droite.

## CHAMBRE DE NINE

Il s'agit, peut-être, d'une chambre d'enfant, nommée d'après le surnom de la deuxième fille de Jeanne de Balsac. Elle occupe la partie centrale de la façade nord-ouest. Elle n'est donc pas disposée de la même façon que les autres appartements et le mobilier est plus simple. La cheminée est désaxée pour permettre de placer le lit près du feu. Comme dans tout le château, la disposition actuelle des pièces est le fruit des aménagements du dernier propriétaire.

Le lit à colonnes est dans l'esprit de la Renaissance.



Chambre de Nine

Retournez sur vos pas et descendez l'escalier. Prenez la deuxième porte à gauche.

## GRANDE SALLE DU REZ-DE-CHAUSSÉE (DITE SALLE DES GARDES)



Grande salle dite salle des gardes



Frise portant les initiales de Jeanne de Balzac et de Robert de Montal

> Voûte d'ogives Voûte constituée de quartiers (ou portions) dont les rencontres forment des branches d'ogives se recoupant à un faîte commun. Nous sommes dans la deuxième vaste salle qui occupe la partie centrale de l'aile nord-est sous le grand salon d'honneur. Comme toutes les autres pièces du rez-de-chaussée mise à part la cuisine, elle est dallée de pierre et couverte par des voûtes d'ogives.

Elle comporte une cheminée magnifiquement sculptée, où abondent les initiales de Jeanne et de son fils aîné Robert, et les meubles héraldiques de la famille, dans une profusion de rinceaux peuplés de putti et d'animaux. Jeanne de Balsac s'affirme ainsi à nouveau comme la maîtresse des lieux.

Le tableau d'Henri II, roi de France de 1547 à 1559, a été mis en dépôt par le musée du Louvre en remerciement du rôle joué par le château durant la Seconde Guerre mondiale. Ce tableau est une copie ancienne d'un tableau de François Clouet, portraitiste officiel de la Cour du roi de France.

La table en noyer, dite de monastère, mesure près de 7 mètres.



Entrez dans la pièce suivante.

## SALLE ROBERT DE BALSAC



Gombault et Macée, le Cortège nuptial, tapisserie (détail)

Sont présentés dans cette pièce trois tapisseries de Gombaut et Macée (les Fiançailles, les Accordailles et le Cortège nuptial) ainsi que le moulage d'une sculpture de la façade ( la tête de Robert de Balsac). Les tapisseries, éléments de décor et de prestige, participaient au confort des châteaux en isolant les murs des courants d'air. Faciles à transporter, on les déplaçait de château en château avec tout le mobilier:

Le lustre impressionnant en fer forgé est une commande de Maurice Fenaille.



Salle Robert de Balzac

Retournez sur vos pas, en sortant du grand salon d'honneur, entrez dans la pièce voisine à droite.

> Voûte d'arêtes Voûte formée par le croisement de plusieurs voûtes en berceau (concave) de même hauteur qui se rejoignent à un angle droit.

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

La notion de « l'art : butin de guerre » ou de « l'art : symbole national ». Pourquoi a-t-on éprouvé le besoin de transférer La Joconde au château de Montal en 1943 ? Que risquait cette œuvre en restant au Louvre ? Que représente cette œuvre en France?

Nous sommes dans un espace domestique, le voûtement est ici en arêtes. La cheminée immense est dénuée de tout décor. Le sol est en pente pour l'évacuation des eaux de lavage. Remarquez le moulage d'une statue ornant une lucarne (allégorie du désespoir). Sur la table se trouvent des représentations du château à différentes époques qui illustrent l'histoire particulière de cet édifice.

Le château avait été transformé en auberge et en ferme au cours du XIXe siècle. Il fut vendu à un banquier de Saint-Céré puis à un marchand en 1858 qui vida le château et démonta toutes les sculptures qui firent l'objet d'une vente aux enchères en 1881 à Paris puis en 1903. Le château ruiné fut enfin racheté en 1908 par un riche et érudit mécène, Maurice Fenaille, qui n'aura de cesse de retrouver les pièces dispersées auprès de collectionneurs et de musées français et étrangers et de restaurer l'édifice. Montal fut donné à l'Etat sous réserve d'usufruit en 1913 alors que le musée du Louvre acceptait d'y mettre en dépôt trois bustes de la façade, acquis lors des ventes aux enchères. Quelques sculptures manquantes seront réalisées par un praticien d'Auguste Rodin, grand ami de la famille Fenaille. En 1943, Montal abrita de célèbres œuvres du Louvre dont la Joconde.



Cuisine

### MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.

#### LÉGENDE



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

Cliquez sur les mots

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument en cliquant ici

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur http://action-educative.monuments-nationaux.fr

LA CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX LA COLOR LA COLOR LA LA